

Quelques repères pour la Liturgie

La Liturgie est une célébration du mystère pascal de la mort et de la résurrection du Christ. « La liturgie est le sommet auquel tend l'action de l'Eglise, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu. » Concile Vatican II, *Constitution sur la Liturgie*, n°10. « Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, ils offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle. » Concile Vatican II, *Constitution sur l'Eglise*, n°11. « L'Eucharistie est bien la source et le sommet de toute l'évangélisation. » Concile Vatican II, *Constitution sur le ministère et la vie des prêtres*, n°5.

Le chant liturgique doit parler du mystère Dieu, il est déjà une prière et il conduit encore davantage à la prière quand il s'adresse à Dieu.

Le chant d'entrée (dès la sortie de la sacristie) est un chant qui accompagne la procession d'entrée du prêtre, et contribue à l'unité de la communauté rassemblée (il continue tant que le prêtre n'est pas arrivé au siège ou éventuellement n'a pas fini d'encenser l'autel).

Face à la routine qui guette inévitablement les rites, répétitifs par définition, il faut faire une recherche musicale et non pas un changement des textes liturgiques. Une variation musicale mais pas une variation textuelle. Et il faut redécouvrir le sens des textes hérités de la tradition bimillénaire de l'Eglise: "Gloire à Dieu...", "Je Crois en Dieu...", "Saint le Seigneur...", "Agneau de Dieu..."

Dans la liturgie, toutes les prières sont en général adressées au Père, mais on remarque que les prières suivantes s'adressent au Fils Jésus-Christ:

- les 3 invocations du Kyrie, Christe, Kyrie. Elles sont d'abord un regard contemplatif sur Jésus et ensuite une évocation des hommes pécheurs.
- Le centre de l'hymne « Gloire à Dieu »
- L'anamnèse est un chant adressé à Jésus mort et ressuscité et pas un chant qui parle de Jésus.
- La prière sur la paix avant la communion: « Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes apôtres: je vous laisse ma paix... »
- Le chant de l'Agneau de Dieu, et la préparation à la communion : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... »

Le Gloire à Dieu est un Hymne trinitaire qui parle à Dieu à la différence du Credo qui parle de Dieu. L'un et l'autre n'ont pas la structure littéraire d'un chant "Refrain-Couplet-Refrain". Il vaut mieux qu'ils ne soient pas coupés par un refrain mais tout au plus un refrain peut les encadrer au début et à la fin.

Il n'est pas nécessaire de faire des commentaires pour introduire les lectures bibliques, cela alourdit et fait une rupture avec le climat de prière. C'est la fonction de l'homélie d'aider à accueillir la Parole de Dieu.

A la fin des lectures, le lecteur dit : *Parole du Seigneur*, et l'assemblée répond : *Nous rendons gloire à Dieu*. Cela marque la fin de la lecture de façon plus claire, ainsi que l'adhésion de l'assemblée.

La structure de la Prière Universelle:

- une invitation à la prière faite par le prêtre adressée aux fidèles
- un refrain adressé à Dieu
- des intentions adressées aux fidèles "prions pour..." (en général 4 intentions: pour le monde / pour l'Eglise / pour ceux qui sont éprouvés / pour la communauté rassemblée)
- la conclusion adressée à Dieu par le prêtre.

La cohérence entre la parole et le geste: exemple, un petit refrain sur la paix peut accompagner le geste de paix, mais il ne remplace pas le chant de l'Agneau de Dieu qui accompagne la Fraction du Pain. Le geste de paix n'est pas systématique.

Le principe des degrés des fêtes et de la différence des temps liturgiques: ex: tous les dimanches ne sont pas identiques: le dimanche du Christ Roi de l'Univers est plus solennel qu'un dimanche du temps ordinaire, un dimanche de Pâques est plus festif qu'un dimanche de Carême, en Carême l'orgue ne fait que soutenir le chant en principe, mais il ne joue pas seul.